**« Rhétoriques du machinisme » selon Adorno**De Sade à Beckett : scénographie d’une réification

Theodor W. Adorno a conjointement développé une réflexion sur le rapport entre industrie, technique et culture (*Dialektik der Aufklärung*, *Minima Moralia*) et une critique littéraire centrée sur l’expression d’une lutte incessante entre l’hétéronomie machinique de l’industrie culturelle et la subjectivité créatrice prise dans ce processus (*Notes sur la littérature*). Dans une attention précise pour les œuvres de Sade et de Beckett, le philosophe a tenté de comprendre la manière dont les formes de ces discours traduisaient, dans des conjonctures historiques différentes, ce rapport ambivalent, dialectique et critique au mécanisme industriel en expansion de la fin du XVIIIe siècle au milieu du XXe siècle. En un sens, la fascination de Sade pour la rationalité des dispositifs de torture est l’expression d’une première contradiction profonde, elle est tantôt la mise en scène d’un usage extrême de la raison instrumentale (devenue mythe dans l’héritage rationaliste des Lumières), tantôt la formulation outrancière, presque cynique et parodique, d’une anti-*Aufklärung* à l’œuvre. Moins de deux siècles après lui, Beckett prend acte d’une société au sein de laquelle le sujet s’est intégralement incorporé à une totalité sociale fondée sur l’échange réifié des individus. Bien entendu, Adorno effectue de nombreuses lectures à propos de la tradition littéraire française unissant les deux auteurs, de Balzac à Proust, en passant par Flaubert, Maupassant et Zola. A propos des conceptions réalistes et naturalistes, il est d’ailleurs intéressant de mentionner l’interprétation que développe Adorno à propos du détail signifiant comme expression d’un recouvrement intégral du réel par la machinerie romanesque. Beckett opérerait en quelque sorte une forme de retournement dialectique de la rhétorique sadienne, l’innommable devenant l’expression de cette société du règne de l’interchangeabilité entrevue par les pulsions macabres de Sade.

L’objectif de notre article est de donner des appuis discursifs, rhétoriques et énonciatifs aux interprétations d’Adorno. En effet, plusieurs mécanismes formels rendent compte, en discours, des lectures adorniennes. Que l’on pense à la logique de la parataxe comme expression de la sérialité machinique chez Beckett ; à l’incessant aller-retour entre les scènes de torture et les dialogues philosophiques chez Sade, suivant une causalité infernale ; ou encore au traitement énonciatif dans lequel est placé le narrateur beckettien, locuteur toujours extérieur à lui-même, sans aucun énonciateur propre. Cette extériorité à soi du locuteur-narrateur beckettien fonctionne comme un retournement de l’aliénation des locuteurs-personnages chez Sade, qui sont toujours pris dans une logique énonciative mécaniste et macabre, orchestratrice de leurs destins. L’approche privilégiée, à la croisée de la Théorie critique et de l’analyse du discours, entend donc mettre au jour une rhétorique machinique, qui met en scène des *mécanismes énonciatifs* traduisant formellement des mécanismes sociopolitiques. La qualification de ces discours littéraires comme « rhétoriques du mécanisme » est une hypothèse à investiguer et à nuancer à l’aune des conjonctures singulières.

**Bibliographie de travail**

Adorno (Theodor W.), *Minima Moralia. Réflexions sur la vie mutilée*, Paris, Payot, 1980 [1951].

Adorno (Theodor W.), *Notes sur la littérature*, Paris, Flammarion, coll. « Champs essais », 1984 [1958-1961-1965-1974].

Adorno (Theodor W.), « L’industrie culturelle », in *Communications*, n°3, 1964, p. 12-18.

Adorno (Theodor W.), *Jargon de l’authenticité*, Paris, Payot, 1989 [1964].

Adorno (Theodor W.), *Dialectique négative*, traduit de l’allemand par le groupe de traduction du Collège de philosophie : Gérard Coffin, Joëlle Masson, Olivier Masson, Alain Renaut et Dagmar Trousson, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 2016 [1966].

Adorno (Theodor W.) et Horkheimer (Max), *Le Laboratoire de la* Dialectique de la Raison. *Discussions, notes et fragments inédits*, Montréal, Presses de l’Université de Montréal, coll. « Pensée allemande et européenne », 2014.

Adorno (Theodor W.) et Horkheimer (Max), *La Dialectique de la Raison. Fragments philosophiques*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des idées », 1974 [1947].

Adorno (Theodor W.) et Horkheimer (Max), *Correspondance (1927-1969)*, Volumes I à IV, édité par Gödde (Christoph) et Lonitz (Henri), traduction de Kaufholz-Messmer (Éliane), Paris, Klincksieck, 2016.

Authier-Revuz, Jacqueline, « Hétérogénéité(s) énonciative(s) », in Danon-Boileau Laurent (dir.), *Langages*, n°73, Paris, Larousse, 1984, p. 98-111.

Beckett (Samuel), *Malone meurt*, Paris, Les Editions de Minuit, coll. « Double », 1951.

Beckett (Samuel), *Molloy*, Paris, Les Editions de Minuit, 1951.

Beckett (Samuel), *L’Innommable*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1953.

Cossutta (Frédéric), *Pour une analyse du discours littéraire*, in *Langages*, n°119 (*L’Analyse du discours philosophique*), Paris, Larousse, 1995, pp. 12-39.

Cossutta (Frédéric), *Discours philosophique, discours littéraire : le même et l’autre ?*, in *Rue Descartes*, n°50 (*L’Écriture des philosophes*), Paris, Collège international de Philosophie, 2005, pp. 6-20.

Franck (Thomas), *Dialectique négative du Nouveau Roman*, in *Contemporary French and Francophone Studies*, n°22, 2019, p. 309-317.

Jameson (Fredric), *The Ideologies of Theory*, London, Verso, 2008.

Rabatel (Alain), *Homo narrans. Pour une analyse énonciative et interactionnelle du récit*, Limoges, Lambert-Lucas, 2008.

Rabatel (Alain), « Pour une narratologie énonciative ou pour une analyse énonciative des phénomènes narratifs », in Pier (John) et Berthelot (Francis) dir., *Narratologies contemporaines. Approches nouvelles pour la théorie et l’analyse du récit*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2010, pp. 109-137.

Rabatel (Alain), « Ironie et sur-énonciation », in *Vox Romanica*, n°71, 2012, pp. 42-76.

Sade (Donation Alphonse François de), *Œuvres*, édition établie par Delon (Michel), avec la collaboration de Deprun (Jean), Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1998.